

Colombelles

Les croix de bois contre le pot de fer

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 5 décembre 2017

510 mots



Place François-Mitterrand, les associations, les élus et les citoyens se sont réunis avant leur marche de protestation vers le collège qu'ils souhaitent maintenir dans la ville. - Crédit Ouest-France

Des croix blanches plantées face au collège par les citoyens conscients de l'absurdité d'une décision départementale de vouloir fermer le collège au lieu de le rénover.

La mobilisation

Les soutiens au collège ne désarment pas, bien au contraire. Décidés à faire valoir leurs nombreux arguments en faveur du maintien d'un collège en ville, ils ont décidé de marcher tous ensemble, toutes opinions politiques et tous âges confondus, tous motivés par ce même enjeu. Deux cents personnes se sont retrouvées à défiler, samedi matin, en centre-ville, depuis la place face à la mairie jusqu'au collège, brandissant des croix blanches où figuraient les noms des classes qui allaient périr si le conseil départemental devait voter la fermeture annoncée par son président Jean-Léonce Dupont, pour la rentrée 2018.

Animés par une volonté commune

L'association citoyenne, nouvellement créée pour le maintien du collège, la fédération des parents d'élèves, les élus, les enfants et les familles animaient cette marche symbolique, préfigurant la volonté de ne pas céder à l'injonction départementale, qui peut encore se déliter si les conseillers départementaux, qui seront contactés, prennent position « **en leur âme et conscience** ».

Dans cet esprit, Bertrand Havard, élu de Mondeville à la communauté urbaine, affirmait encore résolument : « **En février, je voterai contre la fermeture !** » lors de la réunion publique

organisée par la FCPE (Fédération de conseils de parents d'élèves), le 27 novembre à la maison du peuple. Les problématiques communes dénoncent principalement « **le manque d'anticipation lié à cette décision** », avec des questions pragmatiques : « **Pourquoi on n'a pas fait un collège pour 1 000 élèves à Mondeville au lieu de 500 ?** » ; « **On oublie la continuité qui prend en compte l'éducation des enfants depuis la crèche jusqu'au collège, au même endroit, sur le campus Henri-Sellier** » ; ou encore : « **Pourquoi ne pas avoir réfléchi à une sectoriarisation globale ?** » ; « **En matière d'éducation, il ne faut pas raisonner en termes d'économie !** ».

À ce propos, ils soulignent les dépenses occasionnées pour les familles et les coûts publics inhérents à la mise en service d'une ligne de bus spéciale qui servirait au transport des collégiens vers Mondeville. Quoi qu'il en soit, pour le maire Marc Pottier, « **cette fermeture n'est pas légitime et n'est entendable ni pour Colombelles, ni pour Mondeville** ».